

— Des païens en majorité.

— Cependant, il existe un enseignement officiel.

— Admirablement organisé. Mais on vient chez nous à cause des langues vivantes, à cause de la discipline qui règne dans nos établissements, à cause enfin de l'éducation que nous donnons aux enfants et que les parents apprécient beaucoup.

L'un des éducateurs les plus distingués du Japon, le baron Kanda, actuellement directeur de l'école des nobles, me disait l'an dernier : « Jamais nous n'arriverons à la même perfection que vous en ce qui concerne la discipline et l'éducation, car vous suivez l'enfant, vous l'entourez de soins et de surveillance, depuis son lever jusqu'à son coucher. C'est pour cette raison que moi, directeur d'une école, je vous confie mes deux enfants. »

Et, pendant une longue heure, Mgr Mugabure continue l'éloge enthousiaste de son cher Japon. A. JANNE.

Bibliographie

— S'il est vrai, comme le dit Montaigne, que « Toute aultre science est dommageable à celui qui n'a la science de la bonté », nous ne saurions mieux faire que de recommander le charmant petit volume que vient de publier M. J. Guibert, supérieur du séminaire de l'Institut catholique de Paris : LA BONTÉ, dont la table suffit à faire l'éloge.

Le prix de la bonté. — Eloge de la bonté ; combien nous l'aimons dans les autres ; joie qu'elle donne à ceux qui la pratiquent ; sa puissance conquérante.

Les caractères de la bonté. — La bonté compatissante ; la bonté bienfaisante ; la bonté bienveillante ; la bonté aimante.

Les sources de la bonté. — La part de l'esprit dans la bonté ; ce que la bonté doit à la volonté ; le cœur est la source de la bonté ; la religion met au cœur la bonté.

Les contrefaçons de la bonté. — La faiblesse de caractère ; la flatterie ; l'indiscrétion ; la sensualité.

In-32 encadré : 1 fr. — Paris, Poussielgue, 15, rue Cassette.

— Cet enfant qui a appris à connaître Dieu vient de faire sa première communion. Est-ce tout ? N'a-t-il plus à penser à